

*Lausanne/New York, le 22 avril 2016*

## **Drogues : l'ONU 2016 acte la fin du tout répressif**

**L'Assemblée générale de l'ONU abandonne la guerre contre la drogue pour une politique plus humaniste et sanitaire. Au terme de trois jours de session spéciale du 19 au 21 avril 2016 à New York, les Etats s'expriment dans leur majorité pour tourner le dos au tout répressif et s'engagent à mettre l'accent sur la santé et les droits humains. La délégation suisse, à laquelle a pris part le GREAA, a regretté toutefois qu'aucun consensus sur l'abolition de la peine de mort n'ait pu être trouvé.**

La Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les drogues 2016 a probablement modifié le cours de l'histoire de la régulation des drogues au niveau mondial. Alors qu'en 1998, année du dernier sommet onusien sur la question, les Etats membres visaient l'objectif d'un monde sans drogues (*A drug free world - we can do it !*) à coup de mesures de répression massive, il n'y a plus que quelques pays qui restent sur cette ligne. La grande majorité des pays en Europe, aux Amériques, en Afrique, et d'une partie de l'Océanie, reconnaît l'échec de cette approche et affirme que la politique drogues est d'abord une affaire de santé publique qu'il faut traiter avec les mesures appropriées.

Lors de ces trois jours de session spéciale, la Suisse a marqué les esprits. Elle a suscité l'enthousiasme en défendant les mesures de réduction des risques et en s'engageant très clairement contre la peine de mort. La Suisse a cependant regretté qu'il n'en soit fait aucune mention dans le texte final. Ce sujet épineux a rencontré une opposition frontale entre, d'un côté, la majorité des pays et, de l'autre, les derniers pays à l'appliquer, notamment la Chine, Singapour ou l'Indonésie. Rappelons que malgré le recours à la sanction capitale, les problèmes de drogues sont toujours présents dans ces pays.

L'extrême polarité des positions explique largement l'absence d'avancées majeures dans le texte adopté, qui reste relativement conservateur. La réalité des discussions est pourtant tout autre, avec un nouvel esprit qui souffle désormais dans les cercles onusiens. Une nouvelle dynamique est née, ce qui devrait porter les Etats vers des changements plus importants en 2019, prochain rendez-vous sur les drogues à l'ONU, où le mouvement de réforme s'accélère.

### Contact :

*Jean-Félix Savary, membre de la délégation suisse à l'UNGASS 2016, secrétaire général du GREAA, 079 345 73 19*